

la Sainte-Enfance prièrent pour les petits associés de Coron, sans oublier les bonnes sœurs dont le zèle ardent et ingénieux est depuis longtemps connu, ni les jeunes zélatrices qui propagent avec tant d'ardeur cette œuvre mille fois bénie.

X.

Pèlerinage de Rome

Tantæ molis erat... Traduisez : « C'est le Pérou d'organiser un pèlerinage à Rome ». Depuis huit jours, nous n'avons fait que voyager, écrire, télégraphier, et, avec toutes les chinoiseries des Administrations et des Agences, nous n'avons pu encore arriver à rien. La dernière dépêche, reçue à la dernière heure, porte ceci : « Recevrez courrier lettre, avec prix définitifs. »

Que nos chers pèlerins nous pardonnent, et nous plaignent un brin, et surtout qu'ils aient pleine confiance : nous nous rendons le témoignage de travailler pour eux autant qu'il nous est possible.

Si tôt réponse définitive et prix arrêtés, nous ferons imprimer, chez M. Lecoq, une petite feuille avec tous les renseignements utiles et, pour sûr, la prochaine semaine livrera tous nos secrets.

Notre pèlerinage de Rome éprouve d'étranges tribulations : quel bon signe ! Et quelles espérances !

P.-M. MALSOU,
Curé de la Trinité.

Installation de M. l'abbé Esnou, curé d'Ambillou

Quel événement pour une petite paroisse bien chrétienne, que l'installation d'un nouveau pasteur ! Et, au ciel, avec quel chaleureux lyrisme saint Pierre doit écrire une telle page dans l'histoire d'une paroisse, tout inspiré qu'il est à la vue des âmes des anciens paroissiens, les uns faisant monter vers le trône de Dieu les plus ferventes prières, les autres penchées pour verser à pleines mains sur le nouvel élu les bénédictions du Christ, Souverain Prêtre et Pasteur des Pasteurs.

L'installation de M. l'abbé Esnou, curé d'Ambillou, avait été fixée au dimanche 1^{er} juillet. Le jeudi précédent, le Conseil de fabrique et le Conseil municipal lui avaient fait une réception magnifique, et comme le nouveau Curé était déjà allé porter ses consolations aux malades dans les villages les plus éloignés, tous les habitants s'étaient fait de son zèle la plus haute idée.

Le Curé installateur était M. le Doyen de Thouarcé. M. Esnou l'avait invité à présider la cérémonie comme pour lui témoigner sa reconnaissance, et, à la demande de son nouveau confrère, M. le Curé doyen de Gennes, avec sa délicatesse habituelle, avait prié M. Bouvet de le remplacer dans ses fonctions. A 10 heures, la procession partait de l'église pour aller chercher le nouveau Curé au presbytère, bien métamorphosé depuis 15 ans. Alors, malgré tout, une pensée revient à l'esprit : voilà trois semaines, nous sortions processionnellement de l'église pour nous rendre au presbytère, et c'était la mort dans l'âme. Alors, comme aujourd'hui, les cloches sonnaient, et il me semble qu'aujourd'hui, comme alors, il y a dans leur voix quelque chose de lugubre et de funéraire. Oui, nous sommes plongés dans le deuil pour quelques moments encore... Mais non, nous devons être désormais tout à la joie. Voyez : notre nouveau Père est là devant nous. M. le Doyen de